

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS, \$9.00 \$4.50 \$2.25 \$1.125. POUR L'ÉTRANGER, \$12.15 \$6.10 \$3.05 \$1.525.



PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS, \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.375. POUR L'ÉTRANGER, \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

PRO ARIS ET FOVIS

PRO ARIS ET FOVIS

SCIENCE. ARTS.

86ème Année

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 21 DÉCEMBRE 1912

L'EAU DE VILLE-D'AVRAY.

Les innombrables automobiles qui, chaque jour, gravissent à toute vitesse la côte sinueuse de Ville-d'Avray, sont certainement trop occupées à faire pour eux-mêmes leur chemin, pour avoir le loisir de remarquer, à la hauteur du numéro 3 de l'avenue de Saint-Cloud, un peu avant la place de l'Église, au-dessous de l'avenue de Balzac, une minuscule construction de pierre à moitié engagée dans les fossés. Peut-être quelques-uns d'entre eux y accordent-ils un regard, lorsqu'ils aperçoivent que cet édifice n'est rien moins qu'un souvenir précieux de l'époque révolutionnaire. C'est la "fontaine du Roi", qui fournissait à Marie-Antoinette, prisonnière au Temple, et à la Conciergerie, la célèbre "eau de Ville-d'Avray", si chère à la pauvre Reine.

Cette désignation revient fort souvent dans les mémoires relatifs à la captivité royale; aussi, possédés par la curiosité, sommes-nous allés consulter nos admirables archives nationales. Là nous eûmes vite retrouvée, dans la fameuse série F7 si familière aux curieux d'histoire révolutionnaire, quelques-unes des pièces que nous recherchions. Voici d'abord un mémoire de l'eau de Ville-d'Avray et de la glace fournies pour le service du Temple, conduites par la voiture de gouvernement de Versailles à Paris. Ce mémoire — qui s'élève à la somme de 420 livres 14 sous — se répartit sur les mois de mai, juin et juillet 1793 et représente à peu près dix livres par voyage. L'eau, "chef de la bouche au Temple", est certifiée exécutable; aussi le 2 ventôse, au H. trouva-t-on, nous approuvée par le Conseil général, l'ordre de paiement de ces fournitures, au citoyen Carlet, dit "Pied-noir", porteur d'eau.

Détail touchant, ce document figure entre une demande faite par "les détenues de la Tour" qui désiraient avoir le livre ayant pour titre Gil Blas de Santillane, et la note de la citoyenne Clouet, blanchisseuse des prisonnières du Temple, soit Mme Marie-Antoinette, Mlle sa fille, Mlle Elisabeth, et M. Louis-Charles, fils; le compte pour le seul mois de juin 1793, s'élève à 633 livres 7 sous.

Le 1er août 1793, à deux heures du matin, Marie-Antoinette, on le sait, est nuitamment attachée au Temple. Elle ramasse quelques hardes; un mouchoir, un paquet de cheveux de ses enfants et de son mari, un flacon de sel pour le cas où elle se trouverait mal; et, par les rues noires de Paris endormi, la "veuve Capet" est transférée à la Conciergerie, antichambre de l'Échafaud. Nous rencontrons alors ce document établissant que son bruyage de prédilection la suit dans sa nouvelle prison.

Comme de Paris, le 3 août 1793. Nous administrateurs d'un département de police, après en avoir conféré avec le citoyen Fouquier-Tiville, avons fait publier au Tribunal révolutionnaire les noms des membres du Conseil général de la Commune formant le Conseil du Temple, à faire porter chaque jour, deux bouteilles d'eau de Ville-d'Avray à la veuve Capet, devenue à la maison de justice de la Conciergerie, sur la provision qui vient tous les jours de cette eau au Temple, et à faire acheter chaque bouteille d'eau au cachet du Conseil du Temple. BAUDRAIS ET MARIN.

Mais le Conseil du Temple se décharge aussitôt de ce soin; Fournier et Dufour, commissaires, ripostent, le même jour, par cet arrêté:

Le Conseil du Temple déclare que la veuve Capet n'est plus sous sa surveillance et que, pour cette raison, il n'a plus à assurer la provision d'eau de Ville-d'Avray, nécessaire à son alimentation. Malgré tout, "l'Eau de la Reine" lui est servie à la Conciergerie. Mieux, c'est grâce à cette eau — doublement précieuse — que Marie-Antoinette peut obtenir de temps en temps des nouvelles des très chers enfants dont on l'a brutalement séparée! Nous en trouvons le témoignage dans l'ouvrage si documenté de M. de Beauchêne, Mme Elizabeth et Mme Royale, restées prisonnières au

par la condamnation à mort et deux vingt heures d'isolement.

On connaît l'épisode: A bout de courage et de force, la malheureuse femme fut sur le point de s'évanouir; elle murmura: "J'ai souffert, on le croira, on le sait, mais la mort est si grande, que je n'ai pu résister à l'assaut de cette agonie infernale. Seul un officier de la gendarmerie des Trinquaux, nommé de Buisson, eut le courage de venir à son secours, et c'est en état de délire qu'il l'emmena à l'Hôtel de la Reine. Elle le lui avait avoué, mais de Buisson, dénoncé par son même par un de ses gendarmes pour cet acte de simple humanité d'abord et aussi pour avoir essuyé la condamnation, se précipita à la main, en lui offrant le bras pour l'aider à descendre l'escalier menant de la prison, dut se justifier de cette triple accusation.

Quel délit imputent-ils à ce citoyen et ceux qui partagent ses opinions? Devons-nous un verre d'eau à une femme, et cela au défaut des citoyens-suffrages qui, dans ce moment, étaient absents pour le service du Tribunal. D'avis sur tout mon chapeau à la main, faisant chaud, pour ma commode et non par respect pour une femme condamnée sans motif, quand la veuve Capet demandait le corridor pour descendre l'escalier menant de la Conciergerie, elle me dit: "Je vous ai peine à me conduire." — Je lui présentai mon avant-bras droit et elle descendit dans cette attitude fessante; elle le reprit pour descendre les marches glissantes du préau. C'est pour lui éviter une chute que je pris cette mesure; les hommes de bon sens ne pourraient y avoir d'autre intérêt; car si elle fut tombée dans l'escalier, on eût été à la conspiration, à la trahison, que la gendarmerie en état convaincue. Comment oserait-on dénigrer ces intentions? Les lois de la nature, ma mission, les lois de l'état, le plus redoutable, me pressaient le devoir de la conseiller pour son parfait jugement.

Quelques heures plus tard, la tête de la Reine roulait sous le couperet de la guillotine. Nous avions résolu de reconnaître cette source de Ville-d'Avray. Nous voulions goûter à l'eau de Marie-Antoinette. Aussi, l'autre matin, frappa-nous à la porte de la direction du service technique à Saint-Cloud. M. Lasserre, chef de section, voulut bien déléguer un de ses employés, avec mission de réaliser notre désir.

Nous traversons le parc; nous voici devant la relique. Notre guide ouvre la palissade; un escalier de douze marches, toutes vertes par les mousses et que l'entassement des feuilles humides rend glissantes et dangereuses, nous mène à une porte de fer.

Nous entrons; une crypte circulaire éclairée une baie ronde grillée et grillage, le tout d'un aspect assez funèbre. Dans le silence crépit sans arrêt un feu tement argentin, c'est l'eau — la fameuse eau — qui coule et vient doucement, tout doucement, remplir une cuve de pierre.

Elle semble toute bleue; elle apparaît à ce point cristalline que les moindres stries de la vasque apparaissent comme à travers une vitre.

Nous nous penchons, doublement émus par cette atmosphère de tombeau et les lugubres souvenirs évoqués. Dans le creux de notre main, nous recueillons un peu de cette eau limpide qu'aimait si fort la Reine martyre, et tandis que nous buvons, à travers nos doigts joints, des gouttes retombent comme des larmes.

GEORGES GAIN.

Un Complot pour Détruire l'Établissement de la Monnaie à Denver. Denver, Colo., 20 décembre. — Un complot pour faire sauter à la dynamite la monnaie de Denver vient d'être découvert. Cet établissement contient près de \$500,000. C'est la découverte d'un plan trouvé dans les bâtiments du gouvernement qui a fait échouer l'attentat.

DEPECHEs ETRANGERES.

FRANCE

Disparition du Célèbre Rochette.

Paris, 20 décembre. — Rochette, le fameux promoteur condamné deux fois pour détournement de fonds, a disparu subitement. Il était en liberté sous caution. Sa disparition cause une grande indignation dans la capitale.

L'affaire Rochette a provoqué une enquête parlementaire dans laquelle ont été mêlés M. Clemenceau, l'ancien ministre, et M. Leprieux, le préfet de police.

Rochette, suivant les plaudes portées contre lui, a volé plus de \$200,000 aux clients trop naïfs. Il fut arrêté le 23 mars 1908, mais il fut relâché sous caution de \$20,000. Il s'est débattu de son mieux. Son premier jugement eut lieu le 24 juillet 1910; il fut condamné à deux ans de prison. Le jugement fut cassé pour irrégularité. Le second jugement eut lieu le 26 juillet 1912; il fut de nouveau condamné à deux ans de prison. Il fut de nouveau relâché sous caution.

Rochette devait paraître devant les tribunaux jeudi, mais il ne répondit pas à l'appel de son nom, ayant été prévenu que cette fois le tribunal se montrerait vraiment sévère. On le croit parti pour l'Angleterre, à destination des Etats-Unis.

Les journaux parisiens demandent que l'on fasse tout pour le retrouver, car s'il abandonne sa caution de \$20,000, et qu'il reste pendant cinq ans à l'étranger, il pourra révenir après en France sans être traqué en vertu de la loi sur la prescription.

Brest Port Transatlantique.

Paris, 20 décembre. — M. Claude Casimir-Périer a fait une conférence hier devant la Société de Géographie. Le sujet choisi était le port de Brest, tête des lignes transatlantiques.

Il a dit que par suite des conditions insuffisantes du port du Havre, la ligne française occupait seulement le neuvième rang parmi les grandes compagnies de navigation.

ALLEMAGNE

L'Aérostation Militaire en Allemagne.

Berlin, 20 décembre. — Le prince Henry de Prusse, qui est à la tête du comité national d'aviation, annonce que les souscriptions s'élèvent à plus de \$1,750,000. Un appel fut fait au avril dernier demandant aux particuliers et aux municipalités de faire une souscription dont le montant servirait à offrir une flotte d'aéroplanes à l'Empereur.

En remerciant les donateurs, le prince Henry a ajouté que le succès de ce mouvement a rendu possible les études de l'aviation pour le développement de cette industrie et le bien-être de la nation.

Les Théâtres de Berlin.

Berlin, 20 décembre. — Berlin aura prochainement trois salles de spectacle en plus: l'Odéon-Theater, qui dirigera M. Max 5,000 places; l'Opéra de Charlottenbourg, qui pourra contenir 2,300 spectateurs, et le Theater Gross-Berlin, qui n'aura que 1,574 places. Berlin aura aussi quarante et un grands théâtres contenant ensemble 50,957 places, savoir: salles de comédie et de vaudeville, 22,699 places; théâtres d'opéra, 1,027; théâtres d'opérette, 8,210; cirques, 8,119; variétés, 6,572 places.

Quant on compare ces chiffres à ceux des salles de cinéma, on comprend combien sont justifiées les plaintes des directeurs de théâtre au sujet de la concurrence que leur font les entreprises cinématographiques. Les cinémas — les "kientopp", comme on les appelle ici — de Berlin et des faubourgs peuvent contenir, en effet, 120,000 spectateurs. On estime que le samedi et le di-

ANGLETERRE

Session Agitée à la Chambre des Communes.

Londres, 20 décembre. — Une séance agitée a suivi la démission du vice-amiral Sir Francis C. Brodeman, premier lord de la mer de l'amirauté anglaise.

L'amiral Lord Glas, Bevestord, membre des Communes, et Winston Spencer Churchill, premier lord de l'amirauté, ont échangé des propos assez vifs.

Lord Bevestord a accusé M. Churchill de suivre une politique de pots de vin et de menaces.

M. Churchill a répondu qu'il n'avait jamais pris au sérieux les insinuations malveillantes de lord Bevestord.

Dans le cas de l'amiral Brodeman, il a insisté pour que ce dernier donne sa démission par rapport à la condition précaire de sa santé.

Service Funèbre en l'Honneur de M. Reid.

Londres, 20 décembre. — Le service solennel en mémoire de l'ambassadeur Whitelaw Reid à l'abbaye de Westminster a été des plus imposants. C'est la première fois qu'un service est célébré dans l'abbaye pour une personne autre qu'un sujet britannique.

Le service comprenait 2500 personnes, comprenant des membres de plusieurs armées, les personnes de toutes les sphères de la société. Le premier Arthur de Connaught représentant le roi et la reine.

BRESIL

Le Brésil Va Posséder Une Flotte Aérienne.

Rio de Janeiro, 20 décembre. — Une loi a été présentée à la chambre demandant l'institution d'une école de l'aviation, l'achat de trois dirigeables et de douze aéroplanes pour l'armée et de six hydroaéroplanes pour la marine, ainsi qu'une batterie de canons contre les aéroplanes.

CUBA

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel.

La Havane, 20 décembre. — Le général Freyre Andrade, nouveau maire de la Havane, vient de proposer énergiquement contre l'usage national du duel. Le colonel Aranda, un membre influent de l'Association des Vétérans, est allé voir le maire avant hier. Il était accompagné par huit camarades pour qui il venait demander des places. Le maire a refusé, en ajoutant quelques remarques moqueuses sur le grand désir des vétérans de devenir fonctionnaires civils. A la suite de ces remarques un colloque assez vif eut lieu entre le maire et les commandeurs.

Le colonel Aranda a envoyé ses seconds au maire, qui les a fait arrêter aussitôt et envoyer en prison.

Cette action provoque bien des commentaires. Le maire dit qu'il est décidé à renforcer la loi contre le duel et qu'il fera tout pour le maintenir sans payer la moindre attention aux conséquences.

JAPON

Le Ministère Japonais N'est Pas Encore Formé.

Tokio, 20 décembre. — Une nouvelle difficulté a surgi pour la formation du nouveau cabinet par le prince Taro Katsura. Le vice-amiral baron Minoru Saito, ministre de la marine, refuse de conserver son portefeuille.

BALKANS

Athènes, 20 décembre. — Le vice-amiral Halil Pachà, ancien ministre de la marine, a été tué pendant l'engagement naval du 16 décembre, au large des Dardanelles. C'est un capitaine grec, de retour des Dardanelles, qui a porté la nouvelle.

L'amiral Halil Pachà était à bord du vaisseau Anadol. Le Khoyr-Ed-Din-Kochabosa, qui, suivant le capitaine, a été sérieusement endommagé. Quatre officiers et quelques marins ont été tués. Le nombre des blessés est très grand.

Trois autres navires turcs ont également beaucoup souffert.

Londres, 20 décembre. — Une dépêche de Port Saïd au Lloyd annonce que les Turcs ont massacrés des chrétiens à Mytilène.

Paris, 20 décembre. — Un aviateur grec a laissé tomber plusieurs bombes sur la forteresse turque de Janina. Cet exploit a soulevé la terreur parmi les habitants.

Londres, 20 décembre. — Six grandes puissances européennes, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Russie, l'Autriche et l'Italie, ont accepté le principe de l'autonomie de l'Albanie, à condition que la Serbie ait l'accès de l'Adriatique.

La Turquie a consenti à traiter avec les délégués de la Grèce, malgré leur refus de signer l'armistice.

Le lord-maire a donné un grand déjeuner en l'honneur des plénipotentiaires.

PORTUGAL

Bruits de Révolution au Portugal

Lisbonne, 20 décembre. — On vient de découvrir un mouvement complet pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

AUSTRALIE

Une Vague de Chaleur en Australie.

Sydney, N. S. W., 20 décembre. — Le record de la chaleur, est été à eu lieu pendant la journée d'hier. Il a fait 122 degrés à l'ombre. Cette température a été enregistrée à Eucla, une station dans le sud de l'Australie. A Poma, dans le Queensland, le mercure s'est maintenu à 110, tandis qu'à Newcastle, le grand port à charbon, sa chaleur a été la plus forte depuis 16 ans. Plusieurs autres régions de la Nouvelle-Galle du Sud ont été également affectées par la chaleur intense.

Sur la frontière de l'Est. On se souvient du joli geste de la Grande-Duchesse Anastasia de Russie, femme du Grand-Duc Nicolas, qui, en septembre dernier, pendant que le Grand-Duc visitait le camp retranché de Toul, s'en alla faire un tour sur la frontière, pour saluer de loin, hélas! — la vieille et fière cathédrale de Metz.

"Lorsque la Grande-Duchesse s'arrêta, rêveuse, au pont de Brin, au delà duquel s'étend la Lorraine annexée, une jeune fille du village eut l'heureuse idée de cueillir en hâte quelques jolies fleurs dont elle fit un superbe bouquet et qu'elle alla offrir, en l'accompagnant d'un petit compliment ému, à la Princesse russe.

La Grande-Duchesse fut fort touchée de cette gracieuse attention de la petite Lorraine, et elle s'en est souvenue. Dernièrement, la jeune fille au bouquet — elle se nomme Jeanne Duffot et n'a pas seize ans — recevait, accompagnés de la carte de la Princesse, deux écrivains, l'un renfermant une broche en or ornée de perles et de pierres précieuses, l'autre contenant une demi-douzaine de cuillers à café en or, d'un très joli style russe.

"On juge de l'impression que ce nouveau geste de la Grande-Duchesse Anastasia a produite, non seulement dans le petit village frontière, mais aussi dans toute la Lorraine."

Dépêches Américaines

La Convention Nationale des "Hobos" Aura Lieu à la Nouvelle-Orléans.

Chicago, 20 décembre. — Jeff Davis, le nouveau président de l'Association fraternelle des chemineaux, a l'intention de publier prochainement une revue. Cette publication sera connue sous le titre de Revue Internationale des Chemineaux.

La réunion annuelle des chemineaux de la route, dont le nombre aux Etats-Unis est estimé dépasser le million, aura lieu à la Nouvelle-Orléans du 28 janvier au 2 février. Plus de 1000 chemineaux assisteront à la réunion.

Le président Davis a dit à ce sujet: "C'est à tort que plusieurs personnes confondent le terme de chemineau avec celui de vagabond. Le chemineau est un homme qui cherche toujours à faire quelque chose, bien que souvent il ne réussisse pas, tandis que le vagabond essaie de vivre sans travailler. Le chemineau

compte dans la civilisation actuelle. Il y a beaucoup de travail fait par les chemineaux."

M. Davis compte demander à la convention d'appuyer les propositions suivantes:

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi permettant que le gouvernement fournisse le transport par chemin de fer aux hommes sans travail qui cherchent de l'emploi dans une autre partie du pays.

Une prophétie de Lamartine.

Nous extrayons de la lettre d'un abonné du "Temps" les lignes suivantes:

"J'ai pensé qu'il y aurait un réel intérêt à citer ce que le "révéré" Lamartine prévoyait dès 1833, et même avec assez de précision, sur l'avenir des populations balkaniques. Il écrit dans son "Voyage en Orient":

Les Bulgares méprisent et haïssent les Turcs; ils sont complètement mûrs pour l'indépendance et formeront avec les Serbiens, leurs voisins, la base des Etats futurs de la Turquie d'Europe.

Et plus loin Lamartine écrit: Si ce peuple (serbe), comme il le désire et l'espère, devient le noyau d'un nouvel empire slave par la réunion avec la Bosnie, une partie de la Bulgarie et les hordes belliqueuses des Monténégrins, l'Europe verra un nouvel Etat surgir des ruines de la Turquie et couvrir ses vastes et belles régions qui séparent entre la Danube, l'Adriatique et les hauts Balkans.

Si les différences de mœurs et de nationalités résistent trop à cette fusion, on verra du moins dans la Serbie un des éléments de cette fédération d'Etats libres ou de protectorats européens destinée à combler le vide que la disparition de l'empire ottoman va laisser en Europe comme en Asie; la politique européenne n'a pas d'autre vœu à former.

Enfin Lamartine dit, en propres termes, que les Serbes ont besoin d'un port sur l'Adriatique.

Ce n'est pas la seule vue juste et de grande politique émise par le "poète". Il a écrit sur le rôle de la France en Syrie des pages qu'on n'a pas oubliées, en Syrie même moins qu'ailleurs.

Sur la frontière de l'Est. On se souvient du joli geste de la Grande-Duchesse Anastasia de Russie, femme du Grand-Duc Nicolas, qui, en septembre dernier, pendant que le Grand-Duc visitait le camp retranché de Toul, s'en alla faire un tour sur la frontière, pour saluer de loin, hélas! — la vieille et fière cathédrale de Metz.

"Lorsque la Grande-Duchesse s'arrêta, rêveuse, au pont de Brin, au delà duquel s'étend la Lorraine annexée, une jeune fille du village eut l'heureuse idée de cueillir en hâte quelques jolies fleurs dont elle fit un superbe bouquet et qu'elle alla offrir, en l'accompagnant d'un petit compliment ému, à la Princesse russe.

La Grande-Duchesse fut fort touchée de cette gracieuse attention de la petite Lorraine, et elle s'en est souvenue. Dernièrement, la jeune fille au bouquet — elle se nomme Jeanne Duffot et n'a pas seize ans — recevait, accompagnés de la carte de la Princesse, deux écrivains, l'un renfermant une broche en or ornée de perles et de pierres précieuses, l'autre contenant une demi-douzaine de cuillers à café en or, d'un très joli style russe.

"On juge de l'impression que ce nouveau geste de la Grande-Duchesse Anastasia a produite, non seulement dans le petit village frontière, mais aussi dans toute la Lorraine."